

L'Ircam et les Spectacles vivants-Centre Pompidou présentent

# ENSEMBLE CONTRECHAMPS

## TRIO K/D/M

Mercredi 17 juin, 20h30

Centre Pompidou, Grande salle

**Sébastien Jacot** flûte

**Béatrice Zawodnik** hautbois

**Trio K/D/M**

**Ensemble Contrechamps**

Direction **Michael Wendeborg**

Réalisation informatique musicale **Serge Lemouton, Nicolas Vérin,**

**Jan Vandenheede (Ircam), Alberto Posadas**

**Michael Jarrell**

*Congruences*

**Roberto Gerhard**

*Leo*

Entracte

**Alberto Posadas**

*Snefru*

**Marc Garcia Vitoria**

*Trencadís*, commande Ircam-Centre Pompidou, Ensemble Contrechamps,

festival Archipel

**CRÉATION FRANÇAISE**

Durée : 1 h30 environ avec entracte

Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Ensemble Contrechamps.

Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture et de la Sacem.

Présenté dans le cadre de « Bien Entendu! Un mois pour la création musicale », une manifestation de Futurs Composés, réseau national de la création musicale.



# MICHAEL JARRELL

## *Congruences*

(1988-1989)

pour flûte, hautbois, ensemble et électronique

Durée: 18 minutes

Dédicace: À Saskia

Commande: Ircam-Centre Pompidou

Éditions: Lemoine, Paris

Réalisation informatique musicale Ircam/

Nicolas Vérin, Jan Vandenheede

Création: le 22 novembre 1989, au Centre

Pompidou, par Pierre-André Valade (flûte

MIDI), Didier Pateau (hautbois) et l'Ensemble

intercontemporain, sous la direction

de Peter Eötvös

Congruence, du latin *congruere*, convenir, est un terme de géométrie: «lorsque tous les points de deux figures superposées coïncident, elles sont dites congruentes», rapporte le compositeur. Le pluriel du titre implique alors un attachement au principe de «degrés de congruence», réactivant ainsi la notion de tuilage, de recouvrement, de stratification, à l'œuvre dans *Trace-Ecart*, une partition de laquelle *Congruences* tire sa quintessence.

Créée dans une *seconde version* pour flûte, hautbois et orchestre, où, à la manière du Ligeti des années 1960, l'orchestre avait à charge de transposer les sons électroniques dans l'instrumentarium classique, l'œuvre découvre, dans sa première version, les expériences du compositeur avec un nouveau médium instrumental où

réverbération, retardement, spatialisation, transformation du son et modulation de fréquence engendrent une polyphonie complexe. Emblématiquement, la première note posée par la flûte et le hautbois, dont la complémentarité acoustique et spatiale se donne à voir et à entendre, s'abîme ici dans la réverbération du dispositif électronique, là dans la résonance des flûtes de l'orchestre.

Les notes tenues structurent la partition dans une esthétique du gel, dans une polarité qui oriente la perception; la flexibilité du vocabulaire rythmique est créée à la fois par l'omniprésence de rythmes non rétrogradables qui contrôlent l'enveloppe du son - et donc l'attaque différée et l'extinction disloquée des harmonies -, et par la superposition de différentes subdivisions engendrant des «cycles réguliers de vitesses différentes». Enfin, le surgissement d'un bref palindrome dans l'antépénultième section de l'œuvre, mémoire de *Trace-Ecart*, et la recherche d'une continuité brisée et d'un discontinu interne, résurgence d'une problématique latente depuis *Instantanés*, apparaissent comme les principes majeurs de *Congruences*.

Laurent Feneyrou

# ROBERTO GERHARD

*Leo*

(1969)

Symphonie de chambre pour flûte (aussi piccolo), clarinette, cor, trompette, trombone, violon, violoncelle, piano (aussi célesta), 2 percussions

Durée: 17 minutes

Commande: Centre Hopkins pour la commémoration du bicentenaire du Collège de Dartmouth (New Hampshire, États-Unis)

Éditions: Oxford University Press

Création: le 23 août 1969, ensemble sous la direction de Mario de Bonaventura

Un titre ou la mention d'un numéro d'opus est un moyen utile de référence. Il se trouve que je n'aime pas référer mes œuvres avec des numéros. Ce qui compte, c'est la musique. La pertinence du titre d'une œuvre dépend de l'auditeur lui-même.

Je crois que les caractéristiques les plus saisissantes du signe astrologique du «Lion», dans la tradition du zodiac, se reflètent dans les dispositions et le tempérament des personnes nées sous ce signe. Je pense à la sérénité paresseuse du lion - aussi longtemps qu'il est laissé seul - ou à sa capacité fascinante d'explosion lorsqu'il est énervé. J'ai toujours voulu rendre hommage à sa confiance ferme, naturelle et sans aucune prétention, ainsi qu'à sa combativité de battant. Mon œuvre *Leo* en est un témoignage.

Roberto Gerhard  
Oxford University Press

# ALBERTO POSADAS

## *Snefru*

(2002)

pour accordéon et électronique

Durée: 10 minutes

Commande: Esteban Algora

Dédicace: à Esteban Algora

Éditions: Éditions musicales européennes

Réalisation informatique musicale/Alberto Posadas

Création: le 3 juillet 2002, au Musée national d'art moderne et contemporain Reina Sofía de Madrid, dans le cadre des Journées d'informatique et d'électronique musicale, par Esteban Algora.

Snefru est le premier pharaon de la IV<sup>e</sup> dynastie de ce qu'on appelle l'Ancien Empire de l'Égypte antique. Au cours de son règne, aux alentours de -2575 à -2551/-2550, il a non seulement ordonné la construction de plus de pyramides que tous les autres souverains avant lui (trois au moins nous sont parvenues), mais ces pyramides sont les premiers spécimens de « véritables » pyramides, à faces lisses. Elles serviront ensuite de modèle pour les pyramides postérieures, à commencer par celles, célèbres, de Gizeh - au reste, le successeur de Snefru sur le trône d'Égypte n'est autre que son fils, Khoufou, plus connu sous le nom hellénisé de Khéops. Son rôle est donc considéré comme déterminant dans l'évolution architecturale. C'est l'une de ces pyramides, celle dite « brillante » ou « rouge », située au nord du site de Dahchour, au sud de Saqqarah, qui a servi de base à la composition de cette œuvre pour accordéon et électronique.

Les dimensions (longueur des côtés de la base, hauteur, diagonale, arête et apothème), angles et

surfaces de la pyramide créent un réseau de relations numériques utilisé pour guider le discours musical, de la structure globale (distribution de la forme et du matériau) aux plus infimes détails compositionnels (séquençage rythmique, densités et registres de traitement, etc.).

Quant au matériau musical lui-même, il est hautement idiomatique et explore toutes les possibilités de l'accordéon: articulation par « bellows shake » (secouer le soufflet de l'instrument, dans un sens puis dans l'autre), vibrato, répétition rapide de notes sur un ou deux claviers, ricochet... Un discours polyphonique se déploie également, non pas uniquement entre l'accordéon et l'électronique, mais avec l'accordéon seul: on fait naître des accords en ajoutant ou supprimant graduellement des touches, ou en créant des « courbes » non synchronisées de trilles, ponctuées de notes accentuées réparties sur les deux claviers.

Tout ce matériau est traité dans une vision fusionnelle des sons acoustique et électronique, l'électronique étant totalement amalgamée à l'instrument: accordéon et électronique sont considérés, non pas comme deux instruments mais un seul.

*Snefru* figure ainsi une tentative d'établir la relation la plus étroite possible entre l'architecture et la musique, ou, ce qui revient au même, de transposer l'espace (architectonique) au temps musical.

D'après Alberto Posadas  
(tr.: J.S.)

# MARC GARCIA VITORIA

## *Trencadís*

(2014-2015)

concerto grosso pour trio soliste (accordéon et deux percussions), ensemble (flûte [aussi flûte alto & piccolo], clarinette [clarinette basse], cor, trompette, 1 percussion, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse) et électronique

Durée: 19 minutes

Commande: Ircam-Centre Pompidou,

Ensemble Contrechamps, festival Archipel

Dédicace: au trio K/D/M

Éditions: Babel

Réalisation informatique musicale Ircam/

Serge Lemouton

Création: le 27 mars 2015 à la Maison communale de Plainpalais de Genève (Suisse), dans le cadre du festival Archipel, par le Trio K/D/M et l'Ensemble Contrechamps

À l'origine, le terme catalan « *Trencadís* » signifie « fragile » ou « qui se casse facilement ». Au cours du temps, son sens a évolué: de « cassures » en « éclats », il désigne aujourd'hui ce style de mosaïque typique de l'architecture moderniste catalane - celle de Josep Maria Jujol ou d'Antoni Gaudí, que l'on peut notamment admirer dans le célèbre parc Güell de Barcelone. Cette mosaïque a ceci de particulier que la céramique est d'abord fabriquée en larges morceaux, qui seront cassés pour être recomposés ensuite - on peut ainsi percevoir le dessin originel, la forme nouvelle créée, ainsi qu'un « négatif », révélé par un examen attentif des joints.

C'est à cet artisanat minutieux, transposé au langage musical, que s'est livré ici le compositeur Marc Garcia Vitoria. Dans chacune des quatre grandes sections qui composent la partition, un modèle fractal détermine la forme globale et les grands gestes musicaux. Toutes les cellules qui forment cette structure cohérente et relativement rigide ont ensuite été systématiquement brisées en petits éclats, lesquels éclats ont été recollés dans un ordre différent, pour bâtir une nouvelle structure. Respectueuse de la première, celle-ci laisse voir néanmoins chaque éclat et le réseau complexe des jointures. Ainsi naît tout un jeu entre unicité et fragmentation, ramification fractale et singularité, détermination et invention.

Conçu non pas comme un « triple concerto » mais comme un concerto grosso, *Trencadís* instaure un dialogue entre le *concertino* (incarné par l'accordéon et les deux percussions, écrit spécialement pour le Trio K/D/M) et le *ripieno*, sans toutefois cantonner chacun à sa stricte fonction. Bien au contraire, *concertino*, *ripieno* et électronique se partagent et s'échangent inlassablement leurs rôles, chaque voix prenant, à son rythme, sa liberté au sein du groupe. La technique du « *trencadís* » venant ensuite éclater leurs discours propres.

J. S.

# BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

## **Marc Garcia Vitoria** (né en 1985)

Né à València, Marc Garcia Vitoria obtient un diplôme supérieur en composition à l'ESMUC de Barcelone et un master à la Haute école de musique de Genève. Il complète sa formation au sein de l'Ircam à Paris. Il bénéficie d'une bourse de la fondation La Caixa pour ses études de post-grade.

Ses œuvres ont été jouées par des ensembles tels que Linea, Intercontemporain ou Recherche, et il a reçu des commandes d'institutions comme Radio France, le BBC Scottish Symphony Orchestra ou le ministère français de la Culture.

Il suit des séminaires de composition et des master classes de prestigieux compositeurs. Il effectue des résidences de création en 2008 (Joves Intèrprets Catalans IV) et 2011-2012 (« Transforme/Écrire », fondation Royaumont).

Son travail a été reconnu par le University of Aberdeen Music Prize 2011 en Écosse et le prix de la Fondation SGAE 2013, entre autres. Il a été entre 2011 et 2014 assistant de la classe de composition de la Haute école de musique de Genève.

## **Roberto Gerhard** (1896-1970)

Roberto Gerhard est né à Valls (Espagne). Il étudie d'abord le piano auprès de Granados, puis la composition avec Felipe Pedrell. Lorsque ce dernier décède en 1922, Gerhard s'installe à Vienne pour devenir l'élève d'Arnold Schoenberg. De retour à Barcelone en 1928, il devient l'une des figures de proue de l'avant-garde catalane, et lie d'amitié avec Pablo Casals et Joan Miró. Soutenant la cause républicaine au cours de la guerre civile espagnole, Gerhard est forcé à l'exil en 1939 : ce sera d'abord la France puis l'Angleterre.

Installé à Cambridge, Gerhard compose une série d'œuvres pour orchestre et pour la scène qui lui valent une renommée internationale : citons la *Symphonie* (à la mémoire de Pedrell), le ballet *Donc Quixote*, le premier *Quatuor à cordes*, et l'opéra *La Duègne*. Dans les années 1950, Gerhard développe son propre style musical, synthèse du sérialisme schoenbergien et d'inspirations traditionnelles catalanes. Au cours de ces années, il est aussi l'un des premiers compositeurs à s'intéresser sérieusement à la musique électronique en Angleterre. Gerhard travaille activement au sein du tout nouvel atelier radiophonique de la BBC, et produit une série d'œuvres électroniques abstraites, ainsi que pour la scène – la plus fameuse étant sa musique de scène pour une production de *King Lear* par la Royal Shakespeare Company en 1955. Les dix dernières années de sa vie, le langage musical de Gerhard évolue encore, comme en témoignent ses derniers chefs-d'œuvre : les *Symphonies n° 3 et 4*, la *Symphonie de chambre - Leo* et le *Concerto pour orchestre*.

## **Michael Jarrell** (né en 1958)

Michael Jarrell étudie dans un premier temps les arts visuels en même temps que la musique. Il se forme à la composition avec Éric Gaudibert au Conservatoire de Genève puis se perfectionne auprès de Klaus Huber à Fribourg-en-Brisgau. Après un séjour à Paris durant lequel il suit le stage d'informatique musicale de l'Ircam, il est pensionnaire à la Villa Médicis, puis membre de l'Institut suisse de Rome. De 1991 à 1993, il est compositeur résident à l'Orchestre de Lyon, puis en 1996 au Festival de Lucerne. Le festival Musica Nova Helsinki lui est dédié en mars

2000. En 2001, le Festival de Salzbourg lui passe commande d'*Abschied*, concerto pour piano et orchestre.

L'œuvre de Jarrell est marquée par l'art de Giacometti et de Varèse qui retravaillaient sans cesse la même idée. Le compositeur utilise des motifs récurrents qui se développent comme autant de ramifications à travers ses œuvres. Quoique s'inscrivant dans la descendance du sérialisme, la musique de Michael Jarrell se caractérise par une certaine transparence de texture, une pensée originale des notions de figuration et de polarité harmonique, à l'intérieur d'une conception formelle d'essence discursive et dramatique.

Trois œuvres dramatiques marquent sa carrière : le monodrame *Cassandra* (1994), l'opéra *Galilei* (2006) d'après Bertold Brecht ainsi qu'une pièce de théâtre musical, *Le Père* (2010), sur une nouvelle de Heiner Müller.

Michael Jarrell enseigne la composition à la Haute école de musique de Genève.

### **Alberto Posadas** (né en 1967)

Né à Valladolid (Espagne), Alberto Posadas y débute ses études musicales qu'il poursuit à Madrid. En 1988, il rencontre le compositeur Francisco Guerrero, qu'il considère comme son maître véritable ; avec lui, il explore de nouvelles formes musicales grâce à l'utilisation de techniques comme la combinatoire mathématique et la théorie fractale. Cependant, l'autodétermination et la quête constante pour l'intégration de l'esthétique dans ces procédés mathématiques amènent le compositeur à rechercher d'autres modèles pour la composition, notamment la transposition en musique d'espaces architecturaux, l'application de techniques issues de la topologie et de la peinture dans une relation à la perspective, ou encore l'exploration des phénomènes acoustiques des instruments de musique à un niveau microscopique.

C'est en autodidacte que Posadas commence à s'adonner à la musique électroacoustique, se l'appropriant à travers plusieurs projets dont *Snefru* (2002), *Versa est in luctum* (2002) ou encore *Cuatro escenas negras* (réalisé à l'Ircam en 2009). Plus récemment, son intérêt pour l'implication du mouvement dans la transformation électronique du son l'a conduit à participer à un projet pluridisciplinaire mis en place par l'Ircam : *Glossopoeia*, créé en collaboration avec le chorégraphe Richard Siegal en 2009.

Depuis 1991, Alberto Posadas est professeur d'analyse, d'harmonie et de composition au conservatoire Mahadahonda à Madrid et est régulièrement invité comme conférencier dans divers cursus de musique contemporaine.

# BIOGRAPHIE DES INTERPRÈTES

## **Sébastien Jacot**, flûte

Né à Genève, Sébastien Jacot étudie la flûte traversière avec Dominique Guignard et Isabelle Giraud puis entre au Conservatoire supérieur de musique de Genève. Dans la classe de Jacques Zoon jusqu'en 2010, il obtient ses diplômes de pédagogue et de soliste.

De 2006 à 2008, il est engagé par Edo de Waart à l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong en tant que remplaçant de soliste. Depuis 2008, il est premier flûtiste du Saito Kinen Orchestra dans le cadre du Festival Seiji Osawa Matsumoto, et est actuellement flûte solo de l'Ensemble Contrechamps à Genève.

Sébastien Jacot est invité à jouer dans de nombreux orchestres tels que l'Orchestre de chambre Mahler, l'Orchestre Mozart sous la direction de Claudio Abbado, Bernard Haitink et Diego Matheuz, l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, l'Orchestre symphonique de la Radio de Stockholm sous la baguette de Daniel Harding, il est invité régulier de l'Orchestre de chambre de Munich avec lequel il se produit également en tant que soliste, et il participe aux concerts de la Camerata Venia à Genève.

Il donne régulièrement des récitals et des master classes en Europe et en Asie (Japon, Singapour, Taïwan). Son grand intérêt pour la musique de chambre l'amène à participer à de nombreux festivals dont le Festival Amadeus (Genève), le festival Les Musicales (Colmar), le Festival d'Antibes ou encore le Seiji Osawa Festival Matsumoto. Il donne également plus d'une centaine de concerts avec ses trois frères, sa sœur et sa mère, également musiciens.

## **Béatrice Zawodnik**, hautbois

Hautboïste, programmatrice et pédagogue née à Lausanne en 1974, Béatrice Zawodnik mène une carrière musicale comme soliste et enseignante. Elle se forme à Genève, Berlin puis Fribourg-en-Brigau, étudiant en simultané le hautbois et le piano avec, notamment, D. Weber, R. Perrenoud, A. Mayer et M. Bourgue, avant d'entrer dans la classe de Heinz Holliger. Elle complète sa formation musicale sur hautbois baroque en 2007. Active dans de multiples orchestres et ensembles de musique de chambre, ses grandes capacités techniques lui permettent de déployer son jeu sur un répertoire étendu allant du baroque à la musique du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle. On a ainsi pu l'entendre lors de différents festivals à Davos, Saint-Moritz, Lucerne, Musica à Strasbourg, Festival d'Automne à Paris, Ars Musica à Bruxelles, Salzburg, Madrid, Shanghai, Huddersfield, pour ne citer que les plus réputés, avec des ensembles et orchestres comme l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre de chambre de Genève, la Cappella Mediterranea, l'Ensemble Phoenix de Bâle, le Collegium Novum de Zurich, le Klangforum Wien, parmi d'autres. Grande défenseuse de la musique contemporaine, elle est membre de l'Ensemble Contrechamps depuis 2000 et collabore régulièrement avec différents compositeurs dont elle crée plusieurs œuvres. Estimant que le travail de musicienne inclut la promotion de la musique, elle s'engage dans différents projets de programmation de concerts. Elle est ainsi membre fondateur de l'Ensemble Vortex avec lequel elle joue de 2005 à 2011 et qui se donne pour mission de défendre la création de jeunes

compositeurs, avant de fonder, en 2010 et avec le compositeur Denis Schuler, l'Ensemble Vide, plateforme interdisciplinaire de recherche sur le son contemporain. Passionnée par la transmission des savoirs, Béatrice Zawodnik considère l'apprentissage comme partie intégrante de son métier de musicienne. Elle enseigne son instrument ainsi que la musique de chambre au Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre (Genève) et au Conservatoire de musique de Genève, coordonne la filière préprofessionnelle CEGM et est professeure de didactique à la Haute école de musique de Genève et Lausanne. Depuis août 2013, Béatrice Zawodnik est directrice de la Haute école de musique (HEMU), site de Lausanne, classique.

### **Trio K/D/M**

Le trio K/D/M fait partie de cette nouvelle génération d'interprètes qui ne se contentent pas de jouer ou créer le répertoire, mais aspirent à inventer de nouveaux formats. K/D/M a ainsi fait naître une véritable dynamique qui traverse la scène contemporaine, suscitant de nouvelles partitions spécifiquement écrites pour sa formation hybride : deux percussionnistes et un accordéoniste.

Ensemble de solistes fondé en 2008 et aujourd'hui composé de Gilles Durot (percussion), Victor Hanna (percussion) et Anthony Millet (accordéon), le Trio K/D/M investit de manière multiple le répertoire des musiques d'aujourd'hui.

Le trio développe une politique de commandes et travaille en étroite collaboration avec des compositeurs d'horizons différents. Il a ainsi récemment créé des œuvres de Gustavo Beytelmann, François Bousch, Régis Campo, Jean-Pierre Drouet, Lucas Fagin, Fernando Fiszbein, Bruno Giner, Tomás Gubitsch, Clara Iannotta, Michelle Lou, Martin Matalon, Luis Naón, François Narboni, Luis Rizo-Salom ou Francesca Verunelli.

Présent tant sur les scènes françaises qu'étrangères, le trio s'est notamment produit à la Philharmonie de Berlin, à la Villa Médicis à Rome, à la Maison de la radio et à la Cité de la musique à Paris, à l'Arsenal et à l'Opéra de Metz, au Grand-Théâtre de Bordeaux ou lors des festivals Musica (Strasbourg) et Archipel (Genève).

Le trio lancera en août prochain sa saison 2015/2016 au Teatro Colón de Buenos Aires en honorant une invitation pour plusieurs concerts autour de son programme intitulé *L'Argentine savante et populaire - entre tango et musique électronique*.

Le premier CD du Trio K/D/M préfacé par Pierre Boulez, est sorti fin 2010 dans la collection Jeunes solistes de la Fondation Meyer. Un disque consacré à François Narboni est également paru en 2014.

### **Ensemble Contrechamps**

Fondé en 1980, l'Ensemble Contrechamps a pour mission de jouer le répertoire des <sup>xx</sup>e et <sup>xxi</sup>e siècles et de soutenir la création actuelle. Il anime une saison à Genève comprenant des concerts dirigés, des concerts de musique de chambre, des activités destinées à tous les publics, enfants, scolaires, adultes, passionnés comme néophytes. L'Ensemble Contrechamps a enregistré plus d'une vingtaine de disques.

Il collabore régulièrement avec le Centre d'informatique et d'électroacoustique de la Haute école de musique de Genève, le Musée d'art et d'histoire de Genève, le Théâtre Am Stram Gram, le Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre et le Théâtre du Galpon.

Brice Pauset est directeur artistique de l'Ensemble Contrechamps depuis janvier 2013 ; le pianiste et chef d'orchestre Michael Wendeborg en est le directeur musical depuis 2011.

**Musiciens participant au concert****Sébastien Jacot**, flûte**Béatrice Zawodnik**, hautbois**Laurent Bruttin, Sébastien Gex**, clarinette,  
clarinette basse**Ludovic Thirvaudey**, basson, contrebasson**Delphine Gauthier-Guiche**, cor**Alain Bertholet**, trompette**Vincent Bourgeois**, trombone**Sébastien Cordier, Thierry Debons**,

percussions

**Antoine Françoise, Gilles Grimaître**, piano,  
célesta, clavier MIDI**Sabine Akiko Ahrendt, Julien Lapeyre**,**Ashot Sarkissjan**, violons**Hans Egidi, Izumi Hosokawa**, altos**Aurélien Ferrette, Olivier Marron**, violoncelles**Jonathan Haskell**, contrebasse**Michael Wendeberg**, direction

Pour Michael Wendeberg, l'approche du répertoire classique, de Bach à Schoenberg, et son engagement résolu dans la défense de la musique contemporaine vont de paire. Il s'intéresse tout particulièrement à la manière dont l'écoute de l'un peut altérer l'écoute de l'autre - et vice versa - dans une confrontation et mise en perspective constante d'une tradition ininterrompue.

Il dirige la Staatskapelle de Berlin, musikFabrik Köln, Klangforum Wien, Neue Vokalsolisten Stuttgart, le Kammerensemble Neue Musik Berlin, l'Ensemble Contrechamps, l'Ensemble Ascolta, le chœur de chambre Apollini et Musis du Staatsoper de Berlin, la Philharmonie de Ljubljana, l'Orchestre symphonique du Wuppertal ainsi que le Collegium Novum Zurich. On peut l'écouter sur les scènes et au cours des festivals les plus prestigieux tels que la Biennale de Munich, le Bregenz Festival, musicadhoy à Madrid, Wien Modern, l'Eclat Festival Stuttgart,

le Klangspuren Schwaz, la Biennale de Venise et le Festival de Lucerne.

Michael Wendeberg est aujourd'hui directeur musical de l'Ensemble Contrechamps (Genève) et chef associé de l'Opéra d'État d'Erevan. Au cours de la saison 2014/2015, il s'est produit avec l'Ensemble Ascolta, a fait ses débuts avec le Sinfonietta Basel, interprété l'intégrale de l'œuvre pour piano de Boulez au Festtage Festival au Staatsoper de Berlin, et, toujours au Staatsoper de Berlin, dirigé *La Flûte enchantée* de Mozart.

**Serge Lemouton**, réalisateur en informatique musicale

Après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, Serge Lemouton se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sonvs du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam. Il collabore avec les chercheurs au développement d'outils informatiques et participe à la réalisation des projets musicaux de compositeurs parmi lesquels Florence Baschet, Laurent Cuniot, Michael Jarrell, Jacques Lenot, Jean-Luc Hervé, Michaël Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa, Frédéric Durieux et autres. Il a notamment assuré la réalisation et l'interprétation en temps réel de plusieurs œuvres de Philippe Manoury, dont *K...*, *la frontière*, *On-Iron*, *Partita 1* et *2* et, plus récemment, l'opéra *Quartett* de Luca Francesconi.

# Ircam

## Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

### ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

**Direction de la production - régie des salles de spectacles**

Ircam

Ingénieur du son **David Poissonnier**

Régisseur son **Julien Pittet**

Régisseur général **Emmanuel Martin**

Assistants régisseurs **Alexandre Ferran, Matthieu Prin**

Stagiaires son/régie **Emmanuel Baux, Marie Boulogne**

### PROGRAMME

Textes **Jérémie Szpirglas**

Graphisme **Olivier Umecker**

# PROCHAINS RENDEZ-VOUS

## IL SE TROUVE QUE LES OREILLES N'ONT PAS DE PAUPIÈRES

Spectacle

**Jeudi 18, vendredi 19, samedi 20 juin,  
20h30**

Nouveau Théâtre de Montreuil,  
Petite salle Maria Casarès

Avec **Pierre Baux** (comédien) et le **Quatuor Tana**  
(**Antoine Maisonhaute, Pieter Jansen, Maxime Désert,**  
**Jeanne Maisonhaute**)

Conception, musique, dramaturgie et mise en scène  
**Benjamin Dupé**

Texte d'après le livre *La haine de la musique* de **Pascal**  
**Quignard** (Éditions Calmann-Lévy, 1996)

Scénographie **Olivier Thomas**

Création lumière **Christophe Forey**, lumière en tournée  
**Christophe Bruyas**

Réalisation informatique musicale **Ircam/Manuel Poletti**

Assistanat à la mise en scène **Laurence Perez**

Son en tournée **Laurent Sellier**

Costumes **Sabine Richaud**

Tarifs: 22€, 16€, 11€, 8€

## DAWNLIGHT/NIGHT: LIGHT

Spectacle, création 2015

**Vendredi 19 juin, 19h30**

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Dans le cadre du festival JUNE EVENTS

Un projet d'**Alban Richard, Jérôme Combier,**  
**Raphaël Cendo, Valérie Sigward**

**Jérôme Combier** *dawnlight* **Raphaël Cendo** *Night: Light*  
**Ensemble Cairn**

**Cédric Jullion, Saori Furukawa** (violoniste invitée),

**Frédéric Baldassare, Caroline Cren**

Chorégraphie-interprétation **Alban Richard**

Création lumière **Valérie Sigward**

Création costumes **Corine Petitpierre**

Assistante chorégraphique **Martha Moore**

Conseillère en analyse fonctionnelle du corps dans le

mouvement dansé **Nathalie Schulmann** Réalisation

informatique musicale **Ircam/Robin Meier,**

**Olivier Pasquet**

Tarifs: 20€, 14€, 10€

## PHILIPPE HUREL 2

**Samedi 20 juin, 20h30**

Centre Pompidou, Grande salle

**Alexandra Greffin-Klein** violon

**Alexis Descharmes** violoncelle

**Ensemble Court-circuit**

Direction **Jean Deroyer**

Réalisation informatique musicale **Ircam/**

**Carlos de Castellarnau**

Encadrement pédagogique **Ircam/Éric Daubresse**

**Philippe Hurel** *D'un trait, Trait d'union*

**Francesca Verunelli** *Cinemaolio*, création

**Alberto Posadas** *Tres pinturas imaginarias*, création

**Carlos de Castellarnau** *Antropofauna (Hommage*  
*à M. Millares)*, création Cursus 2

Tarifs: 18€, 14€, 10€

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

# LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

PARTAGEZ VOTRE ÉMOTION

Racontez-nous votre coup de cœur de spectateur sur :  
[avisdespectateur@telerama.fr](mailto:avisdespectateur@telerama.fr)

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

## PARTENAIRES

Athénée Théâtre Louis-Jouvet  
« Bien Entendu! Un mois pour la création musicale », une manifestation de Futurs Composés, réseau national de la création musicale  
CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

## JUNE EVENTS

Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie  
Institut français  
L'Institut français est l'opérateur du ministère des Affaires étrangères et du Développement international pour l'action culturelle extérieure de la France

## Le CENTQUATRE-PARIS

Les Spectacles vivants-Centre Pompidou  
Mairie du 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris  
Maison de la musique de Nanterre  
Maison de la Poésie  
Nouveau théâtre de Montreuil  
Philharmonie de Paris  
Radio France  
Studio-Théâtre de Vitry  
Théâtre des Bouffes du Nord  
Toneelhuis

## SOUTIENS

FCM-Fonds pour la création musicale  
Fonds franco-allemand pour la musique contemporaine/Impuls neue Musik  
Mairie de Paris  
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture  
Réseau ULYSSES,  
subventionné par le programme Culture de la Commission européenne  
SACD  
Sacem  
Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

## PARTENAIRES PÉDAGOGIQUES

Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris  
Internationale Ensemble Modern Akademie  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
ProQuartet-Centre européen de musique de chambre

## PARTENAIRES MÉDIAS

France Culture  
France Musique  
Le Monde  
Télérama



athénée • théâtre Louis-Jouvet



## L'ÉQUIPE

### DIRECTION

Frank Madlener

### COORDINATION

Suzanne Berthy  
Juliette Le Guillou, Natacha Moëgne-Loccoz

### DIRECTION R&D

Hugues Vinet  
Sylvie Benoit, Nicolas Donin

### COMMUNICATION & PARTENARIATS

Marine Nicodeau  
Mary Delacour, Marion Deschamps, Alexandra Guzik, Deborah Lopatin, Claire Marquet, Delphine Oster, Caroline Palmier, Anne Simode

### PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso  
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Florence Grappin

### PRODUCTION

Cyril Béros  
Julien Aléonard, Melina Avenati, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier, Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars, Cyril Claverie, Christophe Da Cunha, Éric de Gélis, Agnès Fin, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Aurélia Ongena, Maxime Robert, Clotilde Turpin, Frédéric Vandromme et l'ensemble des équipes techniques intermittentes

### CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Nicolas Donin  
Chloé Breillot, Sandra El Fakhouri, Samuel Goldszmidt

### RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre



